



Torah-Box

n°240 | Edition FR | 28 Juin 2023 | 9 Tamouz 5783 | Houkat Balak M A G A Z I N E



Judée-Samarie :
Des soldats de Tshal visés par des tirs
> p.6



Je suis né dans une famille "traditionnaliste"...
> p.30



L'art de penser, parler et agir positivement
> p.32



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

15% à la signature

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain

N
D
D
E
S
I
C
N

Pour plus d'informations,
contactez **Shimone Halfon**:



Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27



CALENDRIER DE LA SEMAINE

28 Juin au 4 Juillet 2023

Mercredi 28 Juin 9 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 43 Michna Yomit Soucca 1-9 Limoud au féminin n°277
Jeudi 29 Juin 10 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 44 Michna Yomit Soucca 1-11 Limoud au féminin n°278
Vendredi 30 Juin 11 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 45 Michna Yomit Soucca 2-2 Limoud au féminin n°279
Samedi 1^{er} Juillet 12 Tamouz	 Parachat 'Houkat Balak Daf Hayomi Guitin 46 Michna Yomit Soucca 2-4 Limoud au féminin n°280
Dimanche 2 Juillet 13 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 47 Michna Yomit Soucca 2-6 Limoud au féminin n°281
Lundi 3 Juillet 14 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 48 Michna Yomit Soucca 2-8 Limoud au féminin n°282
Mardi 4 Juillet 15 Tamouz	Daf Hayomi Guitin 49 Michna Yomit Soucca 3-1 Limoud au féminin n°283



Mercredi 28 Juin

Rav Yossef Chlomo Dayan
Rav Yekoutiel Yéhouda Halberstam
(de Klausenburg)



Vendredi 30 Juin

Rav Tsvi Hirsch de Berditchev
Rav El'hanan Wasserman



Samedi 1er Juillet

Rabbénou Ya'akov Ben Acher
Rav Eliahou Yossef Rivlin



Mardi 4 Juillet

Rabbi 'Haïm Ben 'Attar (Or Ha'haïm Hakadoch)



Rabbénou Ya'akov Ben Acher



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:39	21:16	21:04	21:16
Sortie	23:03	22:33	22:17	22:40



Zmanim du 1^{er} Juillet

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:51	05:55	06:02	05:31
Fin du Chéma (2)	09:52	09:49	09:52	09:31
'Hatsot	13:54	13:45	13:42	13:33
Chkia	21:57	21:34	21:22	21:34

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Léa Nabet, Myriam Aidan, Rav Avraham Garcia, Rav Yé'hïel Brand, Rav Aharon Sebbah, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - **Distribution :** diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

NOUVEAU !

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amain



PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€



Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28 📱 AmainGroup



Rav Edelstein, ou l'art d'éduquer...



L'éducation des enfants représente l'une des préoccupations majeures de tout parent qui aspire à transmettre à sa progéniture la tradition juive. Il n'existe pas de plus grande satisfaction que de réussir dans ce domaine, et pas de plus grande peine lorsque ce n'est pas le cas. Y a-t-il un secret pour réussir ? Cela dépend-il du *Mazal*, du mérite de ses ancêtres, du *Chalom Baït* des parents ? Quels sont les écueils à éviter ? Selon quel critère faut-il choisir l'école ? Comment se comporter avec des enfants rebelles ? Les questions fusent et ne nous laissent pas indifférents.

Le Rav Guerchon Edelstein, récemment décédé, était très souvent sollicité dans le domaine de l'éducation et il nous a légué beaucoup de sagesse par les réponses qu'il a fournies tout au long de son existence, mais aussi par sa conduite personnelle. "Les problèmes concernant la communauté étaient tranchés par le Rav immédiatement ; en revanche pour ceux concernant le *Hinoukh*, il prenait son temps, examinant minutieusement le cas soumis sous tous ses angles avant de répondre", témoignent des éducateurs.

Le Rav était d'avis que l'éducation ne passe pas par la contrainte, mais en éveillant le désir et le plaisir chez l'enfant. Ce dernier doit aussi sentir qu'on lui fait confiance et il est primordial de lui donner de l'assurance afin d'affermir ses décisions. Il est d'une importance majeure de lui transmettre le goût agréable de l'étude de la Torah, qui représente la pierre angulaire de son épanouissement dans le judaïsme. En effet, s'il aime étudier, il sera inutile de le pousser à aller au *Beth Hamidrach* car il s'y rendra de lui-même. Il faudra encourager tous ceux qui peinent dans leurs études, leur faciliter la tâche en leur posant des questions faciles et même gonfler les notes des examens afin de les motiver. Même lorsqu'un élève commet une grosse bêtise, on ne le renvoie pas pour

autant de l'établissement et on cherchera à le remettre sur la bonne route. Et si un enfant s'éloigne de la pratique religieuse, il devra être accueilli par sa famille comme le reste de la fratrie, sans restriction.

Le Rav Edelstein, durant 80 ans, enseigna à la *Yéchiva* de Poniewicz sans causer la moindre peine à un seul des milliers d'élèves qui l'ont côtoyé. Il a fait l'effort de s'assurer que les sujets les plus ardues du Talmud soient compris par son auditoire, en présentant la thématique sous sa forme la plus claire. Tout au long de son existence, durant laquelle se sont succédées des révolutions dans le monde, il a su comprendre les défis auxquels la jeunesse était confrontée et y trouver des solutions afin de les affronter. Le Rav, qui avait perdu sa mère très jeune, avait de la sensibilité pour tous ceux qui souffraient, et ces derniers trouvaient en lui courage et réconfort. Sa maison toujours ouverte, les élèves puisaient de son foyer chaleur et sérénité.

"Le premier critère pour choisir un enseignant, ce sont de bonnes *Midot* (traits de caractère). La pédagogie, comment tenir une classe et quelle méthode d'enseignement utiliser, cela s'apprend, ce qui n'est pas le cas des *Midot*."

"Donner un cours n'a pas pour objectif ton expression personnelle, mais l'intérêt de l'élève. C'est là tout un art et il faut savoir comment s'y prendre. Il s'agit d'une *Mitsva* qui rentre dans la catégorie de l'homme envers son prochain ; le but est de rapprocher les élèves vers la Torah et leur donner le sentiment qu'ils en savent autant que l'enseignant", disait-il souvent.

Puissions-nous nous inspirer de ce grand personnage qu'était le Rav Guerchon Edelstein, qui par son comportement et ses conseils nous a enseigné que lorsque l'éducateur/le père aime profondément son élève/fils, il trouvera le chemin pour l'aider dans sa vie.

Rav Daniel Scemama

Judée-Samarie : Des soldats de Tsahal visés par des tirs, heureusement pas de blessés

Des terroristes armés ont tiré sur des soldats israéliens depuis un véhicule en mouvement dans la région de Chekhem, en Judée-Samarie, dimanche matin, a indiqué le porte-parole de Tsahal.

Les soldats ont répondu par des tirs réels et sont parvenus à toucher le véhicule des assaillants. Aucun blessé n'est à déplorer



dans les rangs de Tsahal, mais le poste militaire a été endommagé. L'armée a indiqué avoir entamé des recherches dans la zone pour retrouver les auteurs de la fusillade. Cet incident fait suite à un autre similaire survenu au point de passage Kalandia vendredi soir, où un garde avait été légèrement blessé. Le terroriste avait été éliminé.

Drame du Titan : James Cameron s'indigne des "avertissements ignorés"

James Cameron, réalisateur du film "Titanic" et explorateur passionné des fonds marins, a ouvertement dénoncé jeudi les "avertissements ignorés" concernant la sécurité du submersible touristique qui a imposé près de l'épave du célèbre paquebot, en tuant cinq personnes. L'engin était source de nombreuses inquiétudes au sein du petit



monde de l'exploration sous-marine, a rappelé le cinéaste, qui a visité l'épave du Titanic à de nombreuses reprises. Les garde-côtes américains ont annoncé jeudi que le sous-marin avait subi une "implosion catastrophique" dans les profondeurs de l'océan. Les cinq hommes qui étaient à son bord sont désormais considérés comme morts.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES
GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux,
Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

Larissou.nc

06.58.56.70.66

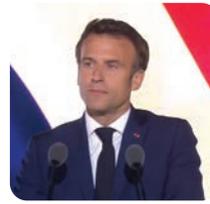
@BOUBOTBRESLEV

Ukraine : L'ancien cimetière juif de Khorol en voie de destruction

Des résidents de la ville de Khorol en Ukraine ont signalé aux chefs des communautés juives qu'ils avaient remarqué des tracteurs détruisant la zone du cimetière juif de la ville, le plus ancien d'Ukraine. Les communautés juives unies d'Ukraine (EOEU) ont fermement condamné ces actions qui constituent des infractions à la loi. Avec des personnalités publiques locales, ils ont déposé une plainte pour "infraction pénale" à la police, ainsi qu'une demande au conseil municipal pour savoir si l'autorisation avait été accordée pour effectuer les travaux.

Jusqu'à la Shoah, Khorol abritait une grande communauté juive, dont une grande partie a été exterminée durant la Shoah.

Climat : Le sommet de Paris se clôt sur des avancées timides



Climat : Le sommet de deux jours accueilli par la France s'est terminé vendredi avec quelques avancées en faveur des pays pauvres mais sans concrétiser le changement tant espéré pour réorienter la finance mondiale au service du climat. En clôture du sommet, le président français Emmanuel Macron s'est félicité d'un "consensus complet" pour "réformer en profondeur" le système financier mondial.

Mais la rencontre s'est achevée par une série de petits pas sans grande déclaration commune. Paris accueillait de nouveau vendredi une quarantaine de chefs d'États et de gouvernements pour une réunion censée concrétiser des idées nées à la dernière COP, en Égypte.

O'NEW
PARIS



+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE BLANCHE

Pack de 3 chemises à partir de 65€



O'NewParis.com

L'envoyé américain en Israël revient sur son tweet déplorant la mort de victimes israéliennes et de terroristes



L'ambassadeur américain en Israël, Tom Nides, s'est repris après avoir dans un premier temps suscité un tollé en Israël en mettant sur le même plan les victimes de l'attentat d'Eli, durant lequel 4 Israéliens ont été assassinés

et 4 autres blessés, et les terroristes Palestiniens tués lors d'affrontements intenses avec les soldats de Tsahal dans la ville de Djénine peu auparavant.

Nides avait dans un premier temps tweeté qu'il était "profondément préoccupé par les civils blessés ou morts en Cisjordanie ces dernières 48h". Suite aux vives critiques qui ont été émises, il a finalement "condamné avec la plus extrême fermeté l'assassinat de quatre Israéliens innocents".

Explosion à Paris : Les recherches ont repris dans les décombres

Les recherches dans les décombres de l'immeuble qui a explosé mercredi après-midi au 277, rue Saint-Jacques à Paris (V) ont repris dans la nuit de samedi à dimanche. Les opérations avaient dû être interrompues vendredi matin à cause d'un risque aggravé d'effondrement, nécessitant l'intervention de spécialistes pour consolider le bâtiment. La reprise des fouilles n'avait pas permis à ce stade de retrouver la trace d'Anne B., cette enseignante de l'école de design Paris American Academy, portée disparue depuis l'explosion.

NOUVEAU

ENFIN UN MAGAZINE POUR LES ENFANTS DE LA COMMUNAUTÉ !

Un grand dossier thématique, des BD, de l'info, des histoires qui véhiculent un message, des jeux pour les plus petits...

52 PAGES



Torah-Box



Le meilleur des magazines pour la jeunesse... revisité par Torah-Box !

En vente sur : boutique.torah-box.com / Par téléphone : 01 80 20 5000 et dans les magasins Hypercacher de la région Parisienne

Golan : Suite aux émeutes, Netanyahu suspend temporairement la construction d'éoliennes

Le Premier ministre Netanyahu a annoncé la suspension temporaire de la construction d'éoliennes sur le plateau du Golan, en réponse aux émeutes de la communauté druze. Il a informé le cheikh Muafak Tarif, chef de la communauté druze israélienne qui avait menacé d'une "réaction sans précédent" si les travaux se poursuivaient,



que les travaux seraient interrompus jusqu'à la fin de la fête de l'Aïd Al-Adha, mercredi. Le bureau du Premier ministre a également souligné la nécessité de trouver des solutions aux problèmes de logement de la communauté druze, en particulier pour ceux qui ont servi dans l'armée.

Les soldats druzes qui ont insulté Israël dans une vidéo écopent d'un mois de prison ferme

Les quatre soldats druzes qui avaient été arrêtés mardi après la diffusion d'une vidéo les montrant en train d'exprimer en arabe leur mépris pour Israël et leur soutien à Djénine ainsi que la cause palestinienne ont été condamnés mercredi à 30 jours d'emprisonnement par le commandant



de l'unité 6900 de l'armée, a confirmé le porte-parole de Tsahal, Daniel Hagari. La diffusion de ces images survient quelques jours après un raid militaire intense à Djénine et dans le village voisin de Burqin, au cours duquel cinq officiers et deux soldats de Tsahal ont été blessés.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011000000

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE ■ Yael Ben Shabbat Nissim, AVOCATE ET NOTAIRE ■ AVIVIT ZEHAVI, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHLOMI ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ DORIT ANTEBE, AVOCATE ET NOTAIRE ■ SHAY ABUATZIRA, AVOCAT ET NOTAIRE ■ LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT, AVOCATE ■ SAGIT KEINAN, AVOCATE ■ ARIE BRENING, AVOCAT ■ MAA'YAN ZAGURI, AVOCATE ■ SHANI ELMALIAH, AVOCATE ■ MYRIAM LASCAR, JURISTE ■ AVINATAN DOUIEB, JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Lutter contre l'inflation ou éviter la récession ? Le dilemme des autorités britanniques

Confrontée à une inflation persistante au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre devrait relever ses taux jeudi pour la 13ème fois consécutive et



pourrait même opter pour une hausse plus marquée que lors des derniers mois, jugent les économistes. Le principal taux directeur de la BoE, actuellement à 4,50%, pourrait

donc atteindre dès cette réunion 4,75 ou 5% pour tenter d'entraver la hausse des prix, au risque d'aggraver la crise du coût de la vie pour

les ménages britanniques.

La moitié des ménages anglais sauteraient des repas face à l'inflation, d'après des chiffres récents.

Des universités britanniques accusées de collaborer avec l'Iran sur des drones

Le gouvernement britannique a annoncé mercredi enquêter sur des accusations selon lesquelles des universités britanniques avaient collaboré avec l'Iran sur



des technologies utilisées pour la fabrication de drones, malgré une interdiction légale. Le Premier ministre Rishi Sunak a été interrogé mercredi au Parlement à ce sujet après la

publication récente d'un article dans le journal *Jewish Chronicle*. "Nous n'accepterons pas de collaboration compromettant notre sécurité nationale", a

expliqué le chef du gouvernement, mettant en avant le renforcement des contrôles sur les collaborations universitaires dans le domaine de la technologie.



Ligne 'HINOUKH

Systeme éducatif en Israël, orientation scolaire

Des professionnels répondent **GRATUITEMENT** à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93

touche 11



Torah-Box

Rébellion de Wagner : "Il n'y a que des perdants", estime l'ancienne ambassadrice de France en Russie

"Il n'y a que des perdants" dans la rébellion avortée de Wagner, a estimé dimanche Sylvie Bermann, ancienne ambassadrice de France en Russie. Pour elle, non seulement "Evguéni Prigojine sort perdant" de cette rébellion avortée, mais la Russie aussi, offrant "l'image d'un pays qui ne va pas bien".

Après un début de rébellion contre le Kremlin, les miliciens du groupe Wagner mené par Evguéni Prigojine ont stoppé leur avancée vers Moscou et ont quitté leurs positions en Russie, suite à des négociations menées sous l'égide du président biélorusse Alexander Loukachenko.

Chine : Au moins 31 morts suite à une explosion dans un restaurant



Suite à une déflagration dans un restaurant de la ville de Yinchuan, dans le Nord-Ouest de la Chine, mercredi 21 juin, au moins 31 personnes ont été tuées, a rapporté l'agence officielle Chine nouvelle. "Une fuite de gaz de pétrole liquéfié (...) a provoqué une explosion", a expliqué l'agence. Des images de la télévision officielle CCTV ont montré plus d'une dizaine de pompiers sur les lieux, combattant la fumée s'échappant par le trou béant créé par le souffle. Neuf personnes, dont le propriétaire du restaurant, des actionnaires et des employés font l'objet d'une enquête de la police et leurs avoirs ont été "gelés".



REJOINS L'ECOLE DE COMMERCE JUIVE

בס"ד
01 43 70 33 54
contact@iadbs.fr

1 CAMPUS GARÇONS SUR PARIS

1 CAMPUS FILLES SUR PARIS ET SUR JERUSALEM

1 CAMPUS 100% ONLINE



FORMATIONS EN ALTERNANCE DU BAC+1 AU BAC+5 :

- » EN MARKETING DIGITAL
- » EN DEVELOPPEMENT WEB / IA
- » EN RESSOURCES HUMAINES
- » EN DESIGN D'INTERIEUR



DIPLOMES RECONNUS PAR L'ETAT



Attentat déjoué à Chypre : Les terroristes visaient "un centre 'Habad ou un restaurant Cachère"

Israël a confirmé dimanche soir la mise en échec d'un attentat terroriste commandité par l'Iran et ciblant des Israéliens et des Juifs à Chypre. Jérusalem a prévenu qu'il continuerait à lutter contre "le terrorisme iranien où qu'il se trouve, y compris en Iran même". Selon des médias israéliens, les cibles potentielles de l'attaque pourraient avoir

été un *Beth 'Habad* local ou un restaurant Cachère. Le bureau du Premier ministre israélien a publié un communiqué dimanche soir, déclarant : "L'État d'Israël utilise un large éventail de moyens pour protéger les Juifs et les Israéliens où qu'ils soient". Le communiqué a pointé Téhéran comme étant le principal "pourvoyeur" de terrorisme mondial.

L'ambassadeur d'Israël à l'ONU demande au Conseil de sécurité de condamner les tentes du 'Hezbollah



L'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies, Guilad Erdan, a demandé jeudi au Conseil de sécurité de condamner les avant-postes militaires illégaux du 'Hezbollah.

Dans une lettre adressée au président du CSNU, il a signalé que de nouvelles constructions ont été érigées sur le territoire israélien en violation des résolutions du Conseil. Il a également souligné qu'Israël a informé à plusieurs reprises la FINUL de violations récurrentes dans cette zone, demandant son intervention. Israël attend que l'ONU "signale les violations flagrantes de la souveraineté israéliennes". Selon Erdan, au cours de la seule année 2022, le 'Hezbollah a érigé au moins 27 nouveaux avant-postes militaires le long de la ligne bleue.

Israël : La police arrête trois employés de l'ONU pour contrebande de cocaïne

La police israélienne a déjoué dimanche une tentative de contrebande de cocaïne sous forme liquide, en collaboration avec les inspecteurs de l'autorité fiscale stationnés aux postes frontaliers du Jourdain. Trois employés des Nations Unies, affectés à la frontière syrienne et soupçonnés d'être impliqués dans cette tentative de contrebande, ont été arrêtés par l'unité *Yagal* de la police du district Nord. Au début du mois, un soldat de Tshal avait intercepté un groupe de contrebandiers à la frontière israélo-égyptienne, ce qui avait abouti à la saisie d'une cargaison de drogues pour une valeur marchande d'environ 5 millions de Chékels (1,27 million d'euros) et à l'arrestation de deux suspects.

Israël : Trois tonnes de poudre à canon explosent à Herzliya

Trois tonnes de poudre à canon ont explosé jeudi dans la ville d'Herzliya, la déflagration se faisant entendre dans plusieurs endroits du centre du pays. L'explosion potentiellement mortelle a été causée par la dissolution du matériau isolant conçu justement pour empêcher un tel évènement.



L'accident a eu lieu dans un ancien bunker souterrain du complexe militaro-industriel de Nof Yam à Herzliya où des munitions étaient autrefois fabriquées. L'explosion a formé un cratère de 20 mètres de diamètre sur 10 mètres de profondeur, brûlant toute la végétation alentour.

Elyssia Boukobza



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

'Houkat - L'importance de pardonner à 100%

De nombreuses discordes qui ont détruit des familles et des amitiés auraient pu être évitées ou amoindries si les parties s'étaient mutuellement accordé leur pardon...



Dans la *Parachat 'Houkat*, il est écrit: "Ils partirent du mont Hor en direction de la mer des Joncs [...]. Le peuple perdit courage pendant cette marche. Il se plaignit de D.ieu et de Moché: 'Pourquoi nous avez-vous tirés d'Égypte pour nous faire mourir dans ce désert? Car il n'y a ni pain ni eau et nous sommes excédés de ce misérable aliment.'

Hachem envoya alors contre le peuple des serpents brûlants qui mordirent le peuple, et une multitude d'Israël périt. Le peuple alla vers Moché et dit: 'Nous avons fauté en parlant contre Hachem et contre toi, intercède auprès d'Hachem pour qu'Il retire de nous ces serpents!' Moché pria pour le peuple." (*Bamidbar* 21, 4-7)

Rachi explique sur les mots "**Moché pria**": "Nous en déduisons qu'il ne faut pas être trop cruel, qu'il ne faut pas refuser d'accorder son pardon."

Tenir rigueur, une forme de cruauté

La *Paracha* de cette semaine relate une autre plainte du peuple juif concernant sa situation dans le désert. À cette occasion, ils parlèrent contre Hachem et Moché *Rabbénou*; la punition fut immédiate et dévastatrice. Les *Bné Israël* reconnurent leur faute et demandèrent à Moché de prier pour eux. Rachi explique, en rapportant le *Midrach Tan'houma*, que Moché leur pardonna, nous enseignant que quand une personne est lésée par son prochain, elle ne doit pas refuser obstinément de l'excuser.

Rav Its'hak Berkovits énonce un principe : la Torah rapporte souvent une *Halakha* ou une idée en rapportant un exemple extrême de la situation et nous pouvons alors mettre cette leçon en application à travers un raisonnement *a fortiori*.

Dans ce *Midrach*, Moché aurait pu tenir rigueur au peuple juif, et cela aurait été justifié. Tout d'abord, ils jugèrent son immense bonté comme une marque de cruauté ; il les mena dans le désert afin de les sauver des mains de Pharaon, mais ils l'accusèrent de les avoir dirigés vers la mort dans la sécheresse. Il leur fit descendre la manne, mais ils se plaignirent de son inconsistance. Malgré tout, Moché *Rabbénou* leur accorda immédiatement son pardon et pria en leur faveur.

Il est difficile d'imaginer pire injustice que ce que fit subir le peuple juif à Moché. Chacun d'entre nous est d'autant plus tenu de pardonner à ceux qui lui ont causé du tort. Rachi ajoute que le refus d'excuser l'autre est considéré comme de la cruauté. Celui qui ne pardonne pas est spirituellement terni, comme le souligne Rav Steinman. La *Guémara Chabbath* affirme que celui qui provoque la sanction d'un autre juif ne peut profiter de la présence divine dans le monde futur. Par exemple, si Réouven a causé un dommage à Chim'on et mérite d'être puni, ce dernier souffrira s'il fait perdurer la faute de Réouven, à moins qu'il ne lui pardonne.

Prêt à tout pour pardonner

L'histoire suivante montre à quel point nos dirigeants spirituels prennent ce sujet au sérieux. Rav 'Haïm Soloveitchik raconta que son père, Rav Yossef Dov, auteur du *Beth Halévi*, étudiait avec lui un jour à la *Yéchiva* de Sutzk, quand l'un des bouchers de la ville entra dans la salle d'étude et commença à crier et à insulter le *Beth Halévi*. Parmi les injures prononcées, il accusa l'illustre Rav d'être un juge injuste. Il avait été déclaré coupable la veille et, se prétendant innocent, il estimait que le Rav avait été soudoyé par son antagoniste, un autre boucher de la ville.

Quand il entendit l'accusation du boucher, le Rav mit son chapeau, sa veste et fixa silencieusement le sol. Le boucher, pensant que son interlocuteur était confus, poursuivit sa tirade. Il maudit tous les rabbins et traita le *Beth Halévi* d'homme malhonnête. Puis il leva la main et menaça de le frapper. Durant tout ce temps, le Rav se contrôla et supporta cette honte en silence. Alors que le boucher sortait de la salle d'étude, il continuait à débiter maintes insultes et malédictions, mais le *Beth Halévi* n'essaya pas de se justifier ou de le réprimander. Au lieu de cela, il le suivit en disant : "Je vous pardonne, je vous pardonne. Personne n'est coupable."

Le lendemain, le boucher se fit attaquer par l'un des veaux qu'il avait achetés et en mourut. Cet incident peina grandement le *Beth Halévi*. Rav 'Haïm raconta que son père répéta plusieurs fois : "Je crains de n'avoir provoqué cette mort à cause de ma cruauté." Ce n'est qu'après de nombreux efforts pour le convaincre du contraire que Rav 'Haïm réussit quelque peu à consoler le *Beth Halévi*, qui demeurait affligé par cet événement. Il alla à l'enterrement du boucher, pleura amèrement sur sa tombe et s'engagea à réciter le *Kaddich* pendant onze mois et à apprendre quotidiennement des *Michnayot* pour l'élévation de son âme. Chaque année, il jeûnait le jour de l'anniversaire du décès du boucher et étudiait la Torah, comme il le faisait pour le *Yahrzeit* de son propre père.

Cette histoire incroyable montre jusqu'où il faudrait aller pour ne pas être la cause de la souffrance d'autrui, même quand celui-ci est manifestement fautif.

Nous avons vu l'importance du pardon, ainsi que les conséquences du refus d'absoudre. De nombreuses discordes qui ont détruit des familles et des amitiés auraient pu être évitées ou amoindries si les parties s'étaient mutuellement accordé leur pardon.

Puissions-nous mériter d'apprendre de Moché *Rabbénou* et de pardonner sincèrement à notre prochain.

Rav Yehonathan Gefen

Programme AVOT OUBANIM

Parachat 'Houkat Balak 5783



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

 1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Chapitre 20, versets 10 à 12

PARACHA

Les enfants, cette semaine est la dernière semaine où il y a un décalage entre la Paracha qui est lue en Israël (Balak) et les Parachiot qui sont lues dans le reste du monde ('Houkat Balak). La semaine prochaine, Bé'ézrat Hachem, tout le monde lira la Paracha de Pinhas. Dans ces *Psoukim*, la Torah nous raconte que Moché *Rabbénou* s'est énervé contre les *Bné Israël* et les a traités de "*Morim*".

Rachi explique que ce terme a une double connotation : il veut à la fois dire "fou" et "ceux qui veulent enseigner à leurs maîtres ce qu'ils doivent faire".

Suite à cela, Moché *Rabbénou*, au lieu de parler au rocher, a **tapé deux fois le rocher**, jusqu'à ce que celui-ci libère ses eaux. Hachem était très mécontent de tout cet épisode. Et il a dit à Moché et à Aharon : "Puisque vous avez refusé de Me sanctifier, **vous ne rentrerez pas en Erets Israël!**"

? Quelle a été précisément la faute de Moché *Rabbénou* dans cette histoire ?

D'après le *Ramban* (Maimonide), c'est **essentiellement la colère**, suite à laquelle il a "insulté" les *Bné Israël* en les traitant de *Morim*. Par contre, d'après le *Ramban* (Na'hmanide), la faute a été d'avoir tapé le rocher au lieu de lui avoir parlé. Le *Ramban* s'étonne de la gravité de

cette faute, car Hachem avait dit à Moché *Rabbénou* : "Prends ton bâton et parle au rocher", et Moché a donc compris qu'il devait utiliser le bâton pour taper le rocher tout en lui parlant en lui disant : "Donne tes eaux". Où se situe donc sa faute ?

Un *Yalkout Chim'oni* bouleversant dit : "Comment ?! Tu as tapé le rocher ?! As-tu oublié que, lorsque les enfants juifs sont nés en Égypte, leurs mamans les abandonnaient dans les champs ; et, lorsqu'ils tournaient la tête, leurs bouches rencontraient des petits cailloux, qu'ils suçaient et qui leur libéraient du miel ?! C'est **grâce à cela qu'ils ont survécu!** Comment as-tu pu taper un rocher ?! Comment as-tu pu être **ingrat à ce point ?!**"

? Que s'est-il passé, en pratique ?

Rachi nous dit qu'à la mort de Myriam, le rocher qui avait fourni l'eau aux juifs pendant les 40 ans qu'ils ont

Suite page suivante



PARACHA SUITE

passés dans le désert est allé **se mélanger au milieu d'autres rochers**. Et lorsque les juifs ont hurlé qu'ils avaient soif, Moché les a réunis devant les rochers et leur a dit : "Je dois retrouver le rocher pour lui dire de nous donner ses eaux." Les juifs lui ont dit "Mais quelle importance ?! Parle à n'importe quel rocher, et qu'il nous donne des eaux ! Nous avons soif !"

C'est là où Moché leur a dit : "Bande de fous ! Bande d'enseignants qui veulent dire à leur maître ce qu'il faut faire ! Vous croyez que je peux parler à n'importe quel rocher et qu'il donnera des eaux ?! Il faut que je **retrouve précisément le rocher qui nous donnait de l'eau !** Les autres rochers ne nous donneront pas d'eau !"

Et effectivement, Moché *Rabbénou* a ensuite parlé au rocher qui se trouvait devant lui ; et, puisque ce n'était pas le bon rocher, il n'a pas donné d'eau. Ensuite, le vrai rocher est venu se mettre devant Moché, mais Moché ne l'a pas reconnu... Après avoir parlé au rocher qui n'a pas donné d'eau, Moché s'est dit : "C'est pour cela qu'Hachem a dit de prendre le bâton : **si parler ne suffit pas, je peux taper !**" Il a donc tapé et, au début, le rocher a donné quelques gouttes, pour que Moché comprenne qu'il faut parler au rocher et non pas le taper. Mais Moché, ayant déjà parlé au rocher,

l'a tapé une deuxième fois. Et là, l'eau est sortie.

En se basant sur le *Yalkout Chim'oni* (qui explique qu'Hachem a dit à Moché : "Comment as-tu pu taper un rocher ?! As-tu oublié que les cailloux, pierres et rochers ont donné du miel aux enfants juifs ?!"), Rav Bergman explique qu'Hachem a dit à Moché : "**Comment as-tu pu ne pas reconnaître le rocher ?!**" Ça fait 40 ans qu'il vous donne de l'eau ! Tu aurais dû l'observer sous tous ses angles, et le reconnaître au milieu de dizaines de rochers ! Comment as-tu pu, à ce point, **manquer de reconnaissance**, et dire aux Bné Israël "Je ne reconnais pas le vrai rocher ?!"

D'après le *Ramban*, c'est ainsi que l'on peut expliquer la faute de Moché. Celle-ci n'est pas d'avoir tapé le rocher au lieu de lui avoir parlé (puisque le fait qu'Hachem lui ait demandé de prendre le bâton supposait qu'il y avait une possibilité de taper), mais d'avoir **manqué de Hakarat Hatov** (reconnaissance) envers le rocher. De ne pas l'avoir reconnu, alors qu'il leur a fait tellement de bien pendant 40 ans.

Ceci nous montre **l'importance, pour la Torah, de la reconnaissance envers ceux qui nous ont fait du bien** (même s'il s'agit d'objets et, à plus forte raison, s'il s'agit de personnes). Elle nous permettra d'être reconnaissant envers Hachem, qui nous a créés et qui nous maintient en vie à chaque instant. Et elle est la **base de notre service divin**.

Pirké Avot, chapitre 2, Michna 1

MICHNA

Cette *Michna* dit : "*Rabbi* (il s'agit de *Rabbi Yéhouda Hanassi*) dit : "Quel est le chemin droit qu'un homme doit se choisir ? **Tout chemin qui est une splendeur** pour celui qui y va, et une splendeur qui lui vient de la part des autres gens."

Rabbi ne précise pas vraiment à quoi il fait allusion... Quel est, en effet, ce chemin merveilleux qui est une splendeur pour celui qui y va et qui attire la splendeur des autres hommes ?

Rabbi Haïm de Volozhin, dans le *Roua'h Haïm*, dit que peut-être, *Rabbi* fait ici allusion à ce qu'il a dit dans la *Guémara Tamid* (page 28a). Là-bas, la *Guémara* cite une *Beraïta*, qui dit : "*Rabbi* dit : Quel est le chemin droit qu'un homme doit se choisir ? Il doit **aimer le reproche**, car tant que le reproche se trouve dans le monde, le **bien et la bénédiction y viennent**, et le mal s'en retire du monde, tel qu'il est dit dans *Michlé* (chapitre 24, verset 25) "Et pour ceux qui font des reproches, ça leur sera agréable ; et sur eux viendra la bénédiction du bien."

Rabbi veut dire qu'il faut **aimer RECEVOIR des reproches** (et **pas FAIRE des reproches**). Que lorsqu'un homme s'est mal comporté et qu'on vient le lui faire remarquer, il doit aimer cette situation. Ce que le *Passouk* dans *Michlé* veut

dire, c'est que lorsqu'une personne a la force d'accepter le reproche, c'est finalement agréable pour elle puisque, grâce à cela, elle va **redresser son comportement**.

Lorsqu'une personne accepte un reproche (au lieu de se braquer ou de continuer à mal agir) son chemin est splendide. Elle s'attire les compliments des gens, au lieu de leur ordonner : "Acceptez-moi tel que je suis ! C'est à prendre ou à laisser !" Elle est **reconnaissante envers son entourage** qui l'aide avec amour à améliorer son comportement.

D'ailleurs, sur ce fameux *Passouk* de *Michlé*, le *Métsoudat David* explique que lorsqu'on fait un reproche à quelqu'un, il ne faut pas le traiter de *Racha'*, mais lui dire : "Écoute, en vérité, tu es un *Tsadik* ; et, d'une manière générale, tout ce que tu fais est bien. Cependant, dans certains domaines, tu as trébuché. Il te serait donc tellement bénéfique de retirer les quelques mauvaises manières que tu as, afin que tu sois un **Tsadik complet**, dans toutes tes actions !"

Et ainsi, le reproche sera accepté agréablement.



HALAKHA

Le Choul'han 'Aroukh écrit : "Nous devons jeûner le 9 Av, le 17 Tamouz, le 3 Tichri et le 10 Tévèt pour les événements mauvais qui se sont produits ces jours-ci."

Le Michna Beroura explique que ces quatre jeûnes ont été institués par les prophètes, et que le Passouk suivant, du prophète Zekharïa, y fait allusion : "Le jeûne du quatrième, et le jeûne du cinquième, et le jeûne du septième, et le jeûne du dixième..."

? De quels jeûnes s'agit-il ?

Les 'Hakhamim ont expliqué que :

- le jeûne du quatrième, c'est celui du quatrième mois en partant de Nissan (Tamouz) : le 17 Tamouz ;
- le jeûne du cinquième, c'est celui du 9 Av ;
- le jeûne du septième, c'est celui du septième mois (Tichri) : celui de Guédalia ;
- le jeûne du dixième, c'est celui du dixième mois (Tévèt) : celui du 10 Tévèt.

? Pourquoi jeûnons-nous ces jours-là ?

A cause de malheurs qui se sont produits, afin de réveiller notre cœur et de veiller à faire Téchouva. En effet, en nous souvenant des mauvaises actions de nos ancêtres et de ce qu'elles ont entraîné (destruction du Beth Hamikdach et exil), nous prenons la décision de ne plus les reproduire. D'améliorer notre comportement. Et nous accomplissons ce que le Passouk dit : "Ils avoueront leurs fautes et les fautes de leurs pères."

Chacun doit donc, ces jours-là, analyser un peu ses actions et faire Téchouva. Car l'essentiel n'est pas vraiment le jeûne, mais la Téchouva qui en découle (et à laquelle le jeûne n'est qu'une préparation). Par conséquent, ceux qui jeûnent mais passent toute la journée à des futilités s'occupent de l'accessoire et délaissent l'essentiel.

Puissions-nous, grâce à notre Téchouva, assister prochainement à la construction du Beth Hamikdach, à la fin de l'exil et à la venue du Machia'h. Amen !

? Peut-on se dispenser du jeûne en disant : "Puisque l'essentiel du jeûne est la Téchouva, je fais Téchouva et je ne jeûne pas !"

Non, car le jeûne est une institution de nos Prophètes, et donc une Mitsva positive.

? Que s'est-il passé le 17 Tamouz (c'est le jeûne qui nous concerne en ce moment, puisqu'il aura lieu ce jeudi) ?

Il s'est passé cinq drames :

1. Lorsque Moché Rabbénou est descendu de la montagne, il a découvert les Juifs en train de danser autour du Veau d'or, et il a alors cassé les Tables de la Loi.
2. A l'époque du premier Beth Hamikdach, on a dû arrêter d'offrir le Korban Tamid (sacrifice quotidien), car il n'y avait plus d'animaux.
3. A l'époque du deuxième Beth Hamikdach, les murailles de la ville ont été fendues (et, trois semaines plus tard, le Beth Hamikdach a été détruit).
4. A l'époque du deuxième Beth Hamikdach, alors que les Juifs étaient sous la domination grecque, un général grec et Racha', qui s'appelle Apostomos, a brûlé la Torah (d'après certains, il s'agissait du Séfer Torah écrit par 'Ezra Hasofer).
5. Une statue a été introduite dans le Beth Hamikdach.

? Par qui ?

Selon une opinion, par le roi Ménaché, à l'époque du premier Beth Hamikdach. Selon une autre opinion, par le fameux Apostomos dont nous avons parlé (celui qui a brûlé le Séfer Torah).

CHMIRAT
HALACHONE
en histoire

Le Or'hot Tsadikim nous enseigne : "La haine nous pousse à parler négativement même des actions positives d'autrui." (Or'hot Tsadikim, sixième porte)

LE CAS DE LA SEMAINE

Réouven tient des propos dénigrants sur Gad en sa présence, auprès de Chim'on. Gad sourit et garde le silence.

QUESTION
Chim'on peut-il accorder de l'importance aux paroles de Réouven ?



Réponse

Chim'on n'a pas le droit de croire les propos dénigrants tenus par Réouven sur Gad, même en sa présence. Le fait que Gad garde le silence et ne nie pas les faits qui lui sont reprochés ne retire rien à l'interdiction de croire du Lachone Hara'.





HISTOIRE

À peine quelques jours avant de quitter ce monde (à l'âge de 100 ans !), Rav Gerchon Edelstein a donné un **cours très émouvant**, dans lequel il a rappelé la chance que nous avons d'être juifs. Lorsqu'il a fini de parler, des larmes coulaient de son visage et, dans l'assistance, aucun œil n'est resté sec.

En rapport avec ce discours, Rav David Grossmann (qui dirige la communauté de Migdal Ha'émék, et qui est connu pour ses paroles enthousiastes pour **encourager la jeunesse juive à se rapprocher de la Torah**) a raconté :

Il y a quelque temps, j'ai voyagé en Floride pour **encourager la jeunesse juive à se rapprocher de la Torah et du service divin**. Je me suis assis dans l'avion. J'ai fermé les yeux et j'ai **prié de tout mon cœur le Créateur du monde**

de m'aider dans la mission vers laquelle je m'envolais. Je me suis mis à fredonner un passage de *Téhilim* dans lequel le roi David déclare : "Des méchants m'ont beaucoup opprimés, mais je n'ai pas dévié de Ta Torah."

Un steward qui traversait les rangs m'a entendu. Il s'est arrêté, m'a observé et a demandé à mon voisin : "Que se passe-t-il ?" Celui-ci a répondu : "Ne vous inquiétez pas, tout va très bien. Nous avons la chance d'avoir avec nous le célèbre Rav Grossmann, que la communauté de Floride a invité pour y faire des conférences auprès de la jeunesse juive ; pour tenter de la rapprocher du Maître du monde, et lui expliquer en quoi consiste le fait d'être juif."

Le steward, ému, s'est alors exclamé : "Mais **moi aussi, je suis juif** ! Mes parents m'ont révélé cela dernièrement ! Je n'ai, cependant, aucune idée de ce que cela signifie, et implique au niveau de mon comportement. Vous pouvez peut-être m'expliquer ce que je dois faire pour ressentir que je suis juif ?"

J'ai réfléchi. Comment expliquer cela maintenant, dans le couloir d'un avion, à un steward ?! Et je lui ai dit : "Avez-vous remarqué que certains passagers ont commandé des **plateaux repas spécial Cachère ?**" Il a répondu : "Oui, mais je ne sais pas à quoi ça correspond."

Je lui ai dit : "Si, dorénavant, vous aussi, vous décidiez de manger tout le temps Cachère, **vous finirez par ressentir ce qu'est un Juif.**" Il s'est exclamé : "Quoi ?!"

Je n'ai jamais imaginé que le fait de manger une nourriture spéciale pouvait me rapprocher de mon judaïsme ! Quel rapport y a-t-il entre ma nourriture et mon identité de juif ?!"

Je lui ai dit que lorsqu'on fait le plein d'une voiture, certaines doivent être alimentées en diesel, et d'autres en essence. Et il a compris que si on met du diesel au lieu de l'essence, la voiture n'avance pas, le moteur risque d'être endommagé et il faut absolument vider tout

le diesel qui a été mis, **en espérant que tous les tuyaux n'ont pas été bouchés.**

Je lui ai dit : "Il en va exactement de même pour l'organisme humain. Celui des non-juifs peut supporter une nourriture non-Cachère ; mais pas celui des juifs. L'organisme d'un juif ne peut pas fonctionner si on lui donne à manger de la nourriture non-Cachère. Celle-ci ne correspond pas à son intestin et à son métabolisme. **Chaque Juif a une Néchama qui est une partie de D.ieu**, qu'Il a insufflé en lui. Une *Néchama* délicate et raffinée.

Le but d'un Juif est de s'attacher à D.ieu tout au long de sa vie, d'apprendre la sagesse de la Torah et d'accomplir toutes les *Mitsvot*. Et, pour cela, il doit manger une nourriture sélectionnée : la nourriture Cachère.

S'il rentre dans son organisme les aliments non-Cachère, ce dernier finit par se boucher ; et lui-même n'arrive plus à ressentir le lien qui l'unit au Maître du monde".

Le steward, ébranlé par ces paroles, s'est **engagé à manger Cachère dorénavant**. Il a gardé contact avec Rav Grossmann. Et finalement, il a fait une **Téchouva totale**.

Nous, Juifs, devons **nous réjouir de notre sort**, savoir l'apprécier et tout faire pour rester ce peuple spécial qui a la chance de pouvoir **s'approcher au maximum du Créateur du monde**.



Responsable de la publication : David Choukroun

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31

📞 +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com



En chemin chez Rabbi Chayalé de Krestir...

Ébahi face à cette manifestation flagrante de la Providence, le groupe se dirigea vers les voitures. Cependant, leur joie fut de courte durée lorsqu'ils découvrirent que le trajet jusqu'à Krestir, la ville où repose Rabbi Chayalé, devait durer... 3h30 !



Yédidia, un *Avrekh* dévoué à l'étude de la Torah, était peu enclin aux voyages, préférant rester en terre d'Israël, même pour de courts déplacements. Cependant, sa femme désirait depuis longtemps voyager à l'étranger ensemble, ne serait-ce que pour quelques jours, afin de se ressourcer.

Récemment, Yédidia s'était rendu en Hongrie avec des amis pour se recueillir sur la tombe de Rabbi Chayalé de Krestir et prier pour une délivrance pour un proche. À leur retour, la délivrance s'était produite miraculeusement. Cette expérience l'avait amené à envisager de partir quelques jours avec sa femme.

"Ma chère épouse, annonça-t-il un soir, je te propose de partir ensemble à l'étranger pendant deux jours. Au lieu de perdre notre temps dans un lieu inconnu, nous retournerons là où je me suis rendu récemment. Ainsi, nous pourrions pleinement profiter de notre séjour, car je connais parfaitement la région et ses particularités. Nous arriverons à midi, nous nous rendrons sur la tombe pour prier, puis nous séjournons dans un hôtel à Budapest.

Nous aurons ensuite une journée et demie pour explorer la Hongrie."

L'employée réfractaire

L'épouse de Yédidia fut enchantée par ce programme et souhaita que son frère Its'hak et sa femme les accompagnent. Ceux-ci acceptèrent immédiatement, tout aussi ravis de cette perspective.

Yédidia avait minutieusement planifié chaque détail du voyage. Il avait réservé les vols, l'hôtel et une voiture de location. Il avait simplement demandé à son beau-frère Its'hak d'emporter sa carte de crédit internationale pour la caution.

Arrivés à Budapest, les deux couples se dirigèrent vers les agences de location de voitures. Lorsque leur tour arriva, l'employée, qui avait été aimable avec les clients précédents, sembla soudain se montrer méfiante.

Elle prit son temps pour examiner attentivement le dossier de Yédidia, cherchant apparemment une faille. Ne trouvant rien, elle commença à saisir la commande, puis demanda une carte



de crédit pour la caution. Its'hak présenta sa carte, et les yeux de l'employée s'illuminèrent. Elle s'exclama, triomphante : "La carte de crédit doit être au nom de la personne ayant effectué la réservation. De plus, elle est fissurée, donc elle ne passera pas !"

Yédidia expliqua que la fissure n'empêcherait pas le paiement, mais l'employée persista dans son refus. Pendant ce temps, le terminal se vidait peu à peu. Yédidia décida alors d'adopter une autre approche.

An english man in Budapest

"Rabbi Chayalé, nous sommes venus jusqu'en Hongrie spécialement pour toi. Il est connu que tu fais des miracles. Intercède pour nous afin que nous ayons une délivrance au-dessus des voies de la nature !" implora Yédidia.

Yédidia remarqua soudain un juif 'hassidique pénétrer dans le terminal. Curieux, il s'approcha de lui et engagea la conversation avec lui. L'homme expliqua : "Je suis de Londres. Je suis venu pèleriner sur la tombe de Rabbi Chayalé de Krestir. J'ai une bonne carte de crédit, mais ils n'arrivent pas à la faire passer. J'ai contacté la compagnie et ils affirment qu'il n'y a aucune raison pour que cela ne fonctionne pas. J'ai déjà perdu une heure, mais je vais tenter une dernière fois de faire passer ma carte."

Yédidia saisit cette opportunité et partagea son propre problème avec le 'Hassid. Après une brève réflexion, l'homme accepta de l'aider. Il s'avança vers l'employée, à qui il parla dans un excellent anglais et avec une certaine fermeté. Au bout de quelques minutes, l'employée disparut brièvement pour discuter avec son directeur. Finalement, elle revint avec une proposition : "Vous pouvez ajouter votre beau-frère comme conducteur supplémentaire, mais vous devrez payer une caution de 1000 euros au lieu de 500."

Heureux d'avoir trouvé une solution, Its'hak émit toutefois une réserve : sa carte ne disposait en effet que d'un découvert de 600 euros et il craignait qu'elle ne passe pas.

Après un moment de silence qui sembla interminable, une feuille sortit de l'imprimante : la réservation était confirmée ! Un sentiment de soulagement envahit Yédidia, Its'hak et le Juif londonien, que les deux hommes remercièrent chaleureusement.

La boucle est bouclée

De son côté, le 'Hassid retourna vers la société de location de voitures avec laquelle il avait traité afin de procéder à une nouvelle tentative de faire passer sa carte. Et là... miracle ! La carte passa sans encombre.

Face à la stupeur de l'homme, Yédidia expliqua alors au 'Hassid que Rabbi Chayalé avait probablement empêché sa carte de fonctionner afin qu'il puisse l'aider, gagnant ainsi le mérite de se rendre sur la tombe du saint homme.

Ébahi face à cette manifestation flagrante de la Providence, le groupe se dirigea vers les voitures. Cependant, leur joie fut de courte durée lorsqu'ils découvrirent que le trajet jusqu'à Krestir, la ville où repose Rabbi Chayalé, devait durer 3h30 ! Exténués moralement et physiquement, ils ne se sentaient pas la force d'effectuer un tel voyage.

Yédidia eut alors une idée : il ajusta les paramètres de l'application Waze du 'Hassid et parvint ainsi à réduire le trajet à 2h10. Face à la mine stupéfaite du 'Hassid, Yédidia conclut : "Reb Chayalé t'a accordé cette 1h15 en retardant ta carte de crédit, simplement pour que tu puisses accomplir une Mitsva et m'aider. Au lieu de perdre du temps sur les routes difficiles de Hongrie, tu as pu rester confortablement à l'aéroport. Maintenant, tu t'apprêtes à effectuer un trajet de 2h et tu arriveras précisément à l'heure prévue. Tu as non seulement aidé un juif, mais tu as également récupéré tout ce temps que tu pensais avoir perdu !"

Nous ne sommes jamais perdants lorsque nous tendons la main à notre prochain. Ce que nous donnons aux autres, Dieu nous le rend toujours, que ce soit dans ce monde-ci ou dans le monde futur !

1. Préparer des glaçons, Chabbath, permis ?

> Oui, en versant de l'eau dans un bac à glaçons, si l'intention est de les consommer pendant Chabbath. (*Yalkout Yossef, Chabbath III, p.362*)

2. Donner son Ma'asser à ses parents, permis ?

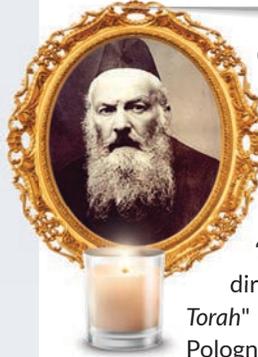
> Oui, ils sont même prioritaires s'ils en ont besoin. C'est accomplir 2 Mitsvot en une, celle du "respect aux parents" consistant à subvenir à leurs besoins et celle de donner le Ma'asser. (*Choul'han 'Aroukh, Yoré Dé'a 251, 3*)

3. J'ai retrouvé une couverture prise dans un avion, la garder ?

> Non, les contacter pour les prévenir de la situation déroulée par inadvertance. Sans réponse au bout de 14 jours, elle est à vous. (Rav Gabriel Dayan)

**Une perle sur la Paracha**

"Voici qu'il couvre l'œil du pays", dit Balak à Bil'am à propos du peuple d'Israël (*Bamidbar 22, 5*). Le Rav Yonathan Eibeschütz explique que cette expression, si elle signifie dans la bouche de Balak que le peuple juif est en train de se multiplier au point de constituer pour lui une menace, fait en réalité allusion aux nuées de gloire qui protégeaient les Hébreux dans le désert. En effet, la sorcellerie, dans laquelle Bil'am excellait, dépend de l'action du soleil ; or, protégés du soleil par les nuées de gloire, les Hébreux ne pouvaient pas en être victimes. C'est pourquoi Balak précise à Bil'am : "Voici qu'il couvre l'œil du pays", sous-entendu "voici que D.ieu a couvert son peuple de sorte à ce que le mauvais œil ne l'atteigne pas" !

Hiloula du jour

Ce vendredi 11 Tamouz (30/06/23) tombe la *Hiloula* du Rav El'hanan Wasserman. Il étudia auprès du 'Hafets 'Haim et dirigea la Yéchiva "Ohel Torah" à Baranowitz en Pologne, qui eut un grand écho dans le monde. Il se déplaça aux Etats-Unis pour les besoins financiers de sa Yéchiva et fit grande impression auprès du public américain qu'il renforça considérablement.

Pendant la Shoah, Rav Wasserman refusa d'utiliser ses visas pour fuir les atrocités nazies et soviétiques tant que tous ses étudiants n'étaient pas sauvés.

En 1941, alors que les Nazis envahirent la Lituanie, Rav Wasserman donna un cours magistral sur les lois relatives au *Kiddouch Hachem* et la manière de mourir en martyr de la foi. Il fut arrêté et marcha en tête sur le chemin de son exécution, prodiguant des paroles d'encouragement, sans aucune crainte, avec 12 autres maîtres en Torah, tous morts en sanctifiant le nom divin.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

**Les lois du langage**

Le 'Hafets 'Haim nous enseigne qu'il est interdit de dénigrer son prochain en rapportant les fautes qu'il a commises envers D.ieu tout comme son inconduite dans la vie de tous les jours, même si ces faits sont avérés.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

LE 'HILAZON

LE GRAND DOSSIER DE LA SEMAINE

À travers les âges, la quête du 'Hilazon, cet animal aquatique mystérieux mentionné dans nos textes saints et dont le précieux pigment est utilisé dans la teinture des Tsitsit, a fasciné les Sages et les chercheurs. Plongez en notre compagnie dans les profondeurs du mystère du 'Hilazon...

Le Gaon de Vilna ainsi que le Ba'al Chem Tov avaient en leur temps éveillé dans le cœur de leurs disciples l'importance de la montée vers Erets Israël, les enjoignant de se préparer en tous domaines en vue des temps messianiques imminents. Plus tard, le 'Hafets 'Haïm publia dans le même esprit un livre sur les lois relatives aux

sacrifices, exhortant le peuple juif à reprendre l'étude de toutes les Mitsvot liées au Temple. Ci et là, on s'attaquait à des questions jusqu'alors négligées : on se plongea dans la recherche des plans exacts du Temple ; on chercha à connaître l'emplacement exact de l'Autel, à savoir de quels matériaux les vêtements des Kohanim était faits.

LE 'HILAZON

Etonnant tableau d'un peuple juif qui, d'un côté, s'enfonçait de plus en plus profondément dans l'assimilation, mais d'un autre côté, guettait les premiers pas de la venue messianique...

C'est dans ce contexte qu'il y a moins de 150 ans le, Rabbi de Radzin, le cinquième Rabbi de la dynastie de Radzin-Izbjtsé, se lança à la recherche du 'Hilazon, ou plutôt du sang de cette énigmatique créature marine que l'on n'arrivait plus à identifier depuis de longs siècles. Celle-ci fournissait autrefois le Tékhélet, la teinture bleu ciel nécessaire à la confection des franges des Tsitsit, des vêtements des Kohanim et des tentures du Temple.

A la recherche du 'Hilazon

En 1887, Rabbi Guerchon 'Hanokh Radzin commence ses recherches au Musée des Sciences Naturelles de Naples et il revient avec un rapport qui fait alors sensation.

"Le Musée, écrit-il, est situé dans de vastes bâtiments de pierre, dont les fondations plongent en pleine mer. A l'intérieur se trouvent des salles en verre transparent où l'eau de mer peut pénétrer. Dans chacune de ces salles, les animaux marins peuvent être observés *in vivo* et j'y ai vu le 'Hilazon vivant !" Suit une description de ce qu'on appelle en français la seiche (*Sepia Officinalis*), formellement identifiée par le Rabbi comme étant le 'Hilazon d'antan. Elle possède une poche d'encre pour se protéger d'agresseurs éventuels, et ce liquide était très recherché dans l'Antiquité pour la teinture des tissus.

Qu'est-ce que le Tékhélet ?

La Guémara nous enseigne que la couleur Tékhélet vient nous rappeler la mer, qui elle-même doit nous rappeler le ciel, puis le Trône céleste, et enfin le Créateur. Beaucoup en déduisent qu'il s'agirait d'un bleu azur.

" Cette couleur est obtenue par le sang d'un poisson nommé 'Hilazon, dont l'aspect est semblable à la mer et dont on se sert pour teindre la laine. "

D'autres sources cependant, arguant de la couleur incertaine de la mer, de son aspect changeant d'un moment à l'autre et d'une mer à une autre, penchent pour une couleur de tonalité verte. Pour concilier les deux avis, on serait tenté d'aller chercher du côté de l'émeraude ou du bleu turquoise.

Le Séfer Ha'hinoukh, un ouvrage de référence qui explique la raison d'être et le contenu des 613 Mitsvot dans l'ordre où elles apparaissent dans le texte de la Torah, précise au sujet de la Mitsva de Tsitsit qu'"elle pourra être accomplie même en l'absence du fil de Tékhélet, étant donné que dans nos contrées, on ne possède pas de 'Hilazon. Cette couleur est obtenue par le sang d'un poisson nommé 'Hilazon, dont l'aspect est semblable à la mer et dont on se sert pour teindre la laine. Voici pourtant longtemps que les Juifs n'ont plus de fils de Tsitsit teints en Tékhélet.

Il est intéressant de noter que la Michna parle d'une teinture illicite qui était utilisée pour teindre les Tsitsit à moindre frais. La plante en question d'où l'on extrayait cette teinture est actuellement identifiée par les spécialistes comme l'indigotier.

LE 'HILAZON

Les arguments du Radziner

Il semble que la connaissance du 'Hilazon ait été perdue lors de la destruction du Second Temple. Une certaine quantité de *Tékhélet* aurait cependant été conservée jusqu'à l'époque de la rédaction de la *Guémara*. Quant au Midrach, il nous nous dit que le 'Hilazon aurait alors été enfoui.

Il serait fort ardu de rendre compte en quelques lignes des nombreux arguments exposés par le Rabbi de Radzin pour étayer sa thèse et justifier l'identification incontestable selon lui du 'Hilazon du Talmud avec la seiche.

On pourra cependant retenir un certain nombre de point marquants. Le 'Hilazon est une créature aquatique, comme la seiche qui est présente dans toute la Méditerranée. Il est rapporté dans nos sources que son corps ressemble à la mer, ce qui peut s'appliquer à la seiche, dont le corps s'adapte au milieu ambiant. Le 'Hilazon a par ailleurs la morphologie d'un poisson, comme la seiche. Il comporte des nageoires comme la seiche. Il possède aussi des sortes d'antennes, de la forme d'un serpent, ce qui ressemble beaucoup à la seiche. Quant au sang noir que l'on extrait pour la teinture, on le retrouve aussi dans la seiche. Le Rabbi était à ce point sûr d'avoir retrouvé le secret du 'Hilazon qu'il mit au point une technique grâce à laquelle il put teinter ses *Tsitsit* et ceux de ses 'Hassidim d'un fil de *Tékhélet*.

La controverse

Cette trouvaille du Rabbi de Radzin n'a pas laissé indifférent mais ne fut

pas sans soulever des interrogations et parfois une opposition virulente. Citons ici celle fermement exprimée par le Rav Yossef Dov Soloveitchik (décisionnaire très influent en son temps, du reste petit fils de Rabbi Hayim de Brisk): "Comment expliquez-vous avoir retrouvé le 'Hilazon après qu'il ait été oublié? Avez-vous retrouvé le poisson, remis à jour une technique de teinture? Nous ne pourrions vous suivre dans cette innovation que lorsque vous nous aurez fourni les précisions nécessaires.

En réalité, ce poisson (la seiche) ainsi que le procédé d'extraction de l'encre étaient connus de tous les temps. Le fait est que nos ancêtres n'y ont pourtant pas eu recours pour teindre leurs *Tsitsit*. Voilà donc bien la preuve que ce n'est pas le *Tékhélet* utilisé jadis, même si vous rapportez des textes à l'appui."

Pour le Rav Soloveitchik, le simple fait qu'aucune autorité n'ait depuis l'époque du Temple eu recours à l'encre de la seiche, pourtant si courante et si connue, est en soi le démenti le plus cinglant à la thèse du Rav de Radzin.

Une thèse contestable

Il est vrai que les sources talmudiques ne vont pas dans le sens de la thèse du Rabbi de Radzin. La *Guémara* dans le traité *Ména'hot* précise que le 'Hilazon n'apparaît que tous les 70 ans. Or quoi de plus courant sur toutes les côtes méditerranéennes que notre bonne seiche? Dans le même traité, il est dit que le 'Hilazon est un poisson, ce qui n'est pas le cas de la seiche. Rachi, dans un commentaire du traité *Méguila*, rapporte que le 'Hilazon naît dans la mer, puis remonte vers les montagnes,

LE 'HILAZON

détail peu conforme au mode de vie de la seiche.

Dans le même traité, il est rapporté que la production du *Tékhélet*, exploitée dans la région de Tsour (Tyr) sur le territoire de Zévouloun, fournissait à cette tribu d'abondantes rentrées financières. Un fait difficile à comprendre si l'on sait que la seiche se trouve en abondance dans toute la Méditerranée. Selon le Zohar, le 'Hilazon se trouvait dans le lac de Tibériade. Selon le Arizal, le territoire de la tribu de Zévouloun s'étendait jusqu'à ce lac, ce qui expliquerait l'exploitation qu'en faisait cette tribu. Mais on sait par ailleurs que la seiche ne vit pas dans l'eau douce.

Les recherches archéologiques

Dès la fin du XIX^{ème} siècle, des archéologues se sont également penchés sur la question, et ont abouti à une conclusion quelque peu différente de celle du Rabbi de Radzin.

Selon eux, le 'Hilazon ne serait autre que le murex. Tout au long de la côte israélo-libanaise, mais surtout dans la région de Tyr et Sidon correspondant au territoire de Zévouloun, les fouilles archéologiques ont mis à jour un grand nombre d'ateliers de fabrication du pourpre, tant prisée des Anciens, à partir du murex.

En fait, de telles découvertes ne sauraient avoir valeur de preuve, d'autant plus que ni le murex ni le pourpre ne correspondent aux indications fournies

par la *Guémara* concernant le 'Hilazon et le *Tékhélet*.

Le Rav Herzog de son côté, qui avait été le rabbin au début de ce siècle de la synagogue de la rue Pavée à Paris, puis son fils, qui fut le premier grand rabbin d'Israël, ont tous deux consacré beaucoup de recherches à ce sujet.

Selon eux, le 'Hilazon serait le jenthina, un coquillage de couleur bleue qui lance un nuage azur lorsqu'il est attaqué par les tortues, ses ennemies héréditaires.

Le fait est que ce mollusque n'apparaît sur les côtes que périodiquement, à l'occasion de grandes tempêtes. Il ne peut cependant subsister que dans la mer, ce qui contredit certaines indications rapportées dans la *Guémara*.

Le 'Hilazon, un poisson Cachère ?

Le plus étonnant dans cette recherche du *Tékhélet* est que le Rabbi de Radzin, tout comme nombre de ses détracteurs, ont considéré comme admis que le 'Hilazon pouvait être un poisson non-Cachère.

A cela, on peut opposer l'argumentation du 'Hida dans son commentaire sur la Torah, selon laquelle nous ne trouvons pas de soie dans la fabrication du Tabernacle, car aucun élément impur n'y avait été utilisé. Si tous les éléments nécessaires à la confection du Tabernacle provenaient donc de plantes ou d'animaux purs, le 'Hilazon lui aussi devait donc provenir d'un animal pur.

LE 'HILAZON

L'argumentation du 'Hida fondée sur le commentaire de Rabbénou Bé'hayé constitue un argument de poids, expliquant sans doute l'opposition de nombreux décisionnaires à la thèse du Rav de Radzin et d'autres chercheurs.

Le 'Hilazon aujourd'hui

Le 'Hilazon reste jusqu'à aujourd'hui une énigme et continue à soulever les passions. Nonobstant toutes les objections soulevées ci et là, plusieurs centaines de 'Hassidim de Radzin ainsi que quelques 'Hassidim de Breslev, qui auraient prédit la redécouverte du Tékhélet avant la venue du Machia'h, vivent dès à présent à l'heure du Tékhélet. La tradition inaugurée par le Rabbi est fidèlement perpétuée par ses arrière-petits enfants à Bné Brak.

Ainsi, deux fois par an, les pêcheurs de la côte savent qu'ils auront clients pour les seiches qu'ils ont habituellement coutume de rejeter à la mer. On extrait des seiches une poche contenant un liquide noir, qui est porté dans un four spécial à une température de 1000°C. Certains additifs chimiques aident à la décomposition de l'encre puis, au bout de quelques heures, apparait une teinte

d'un beau bleu. Mis à macérer durant deux ou trois heures, voilà enfin nos fils de Tékhélet.

Le Tékhélet, une couleur symbolique

Il est écrit dans le verset de la Torah : "Ils mettront sur la frange du coin (de leur vêtement) un fil de Tékhélet".

Pourquoi cette couleur ? Comme nous l'avons mentionné plus haut, le Tékhélet ressemble à la couleur de la mer, la mer au ciel, et le ciel au Trône de Gloire.

Dans la Bible, nous ne trouvons que trois noms de couleurs : *Tekhélet*, *Yarok* et *Adom*. *Adom* est ce que nous appelons communément le rouge. *Yarok* désigne parfois le vert, parfois le jaune. Quant au Tékhélet, il correspond aux teintes bleu ou violet.

La racine du mot *Adom* est *Adam*, à savoir l'homme, et le mot *Adam* lui-même vient de *Adama*, qui signifie la terre, le lieu de la maîtrise de l'homme, là où il fixe son habitation et ses actions. Le mot *Tekhélet* vient lui de la racine *Khala*, qui signifie l'achèvement.

Lorsque la lumière se trouve décomposée, apparaissent les couleurs de l'arc-en-ciel dans l'ordre précis où elles sont nommées en hébreu : tout d'abord *Adom*, le rouge, puis *Yarok*, le vert-jaune, et enfin *Tekhélet*, le bleu-violet.

De toutes les couleurs, le rouge est la moins susceptible de décomposition, son rayonnement est le plus proche de la matière. C'est pourquoi la couleur rouge exprime le lien le plus étroit avec la matérialité, avec les notions terrestres. A l'autre bout de l'arc-en-ciel se trouve le *Tekhélet*. De même que les rayons bleus ne parviennent pas à leur terme



LE 'HILAZON

mais disparaissent de la perception de l'œil, poursuivant leur action dans l'invisible, de même l'univers ne nous est perceptible que dans les limites du bleu du ciel. Ce qui se trouve au-delà est imperceptible par nos yeux. C'est pourquoi seul le *Tékhélet* peut constituer le pont par où passent les pensées de l'homme, s'élevant de son monde terrestre jusqu'au plus haut des cieux.

C'est pourquoi aussi la couleur dominante dans le Tabernacle ne pouvait être le rouge, mais bien le bleu. Car la Torah, symbolisée par le Tabernacle nous a été donnée depuis un au-delà de l'univers perceptible par nos sens. Le *Tékhélet* vient donc exprimer le lien unissant Dieu et le peuple d'Israël. Le fil de *Tékhélet* attaché à nos vêtements étant le signe que nous avons un rôle de grand-prêtre, pour ainsi dire, à assumer dans ce monde.

La perpétuation de la tradition dans la dynastie de Radzin

Rabbi Guerchon 'Hanokh Radzin était connu comme l'un des grands érudits de sa génération, et par ailleurs comme un autodidacte de génie versé dans les sciences naturelles, la chimie et la médecine. Il travailla durant 10 ans à la rédaction d'un commentaire du traité de la *Michna Taharot*. Cette œuvre remarquable, dont une partie seulement a été conservée, suscita un vif intérêt lors de sa parution, bien que les autorités de Lituanie se soient montrées très réservées à son égard, étant donné qu'elle fut rédigée dans le même style que celui de la *Guémara*.

Mais l'œuvre la plus importante de Rabbi Guerchon 'Hanokh, qu'il considéra comme une mission personnelle et providentielle, fut la recherche du 'Hilazon et du *Tékhélet*. Cette recherche fut menée avec la fougue et l'assurance qui le caractérisaient. Il publia les résultats de ses investigations en 1889, mais disparut deux ans plus tard, âgé de seulement 52 ans. A sa grande déception, et malgré son désir fervent de répondre à toutes les objections, l'accueil réservé à sa découverte fut mitigé sinon hostile. Certains grands décisionnaires, tout

d'abord enthousiastes, firent par la suite marche arrière, et c'est en pleine tempête que disparut cette personnalité si riche. Son petit-fils Rabbi Chemouël Chlomo, dernier Rabbi de Radzin de la dynastie, fut assassiné par les Nazis en 1942. Il avait pris la précaution de transmettre le secret de fabrication du *Tékhélet* à dix de ses fidèles, mais ils disparurent eux aussi en déportation.

Le secret du *Tékhélet* était-il donc à nouveau perdu? Fort heureusement, on découvrit après-guerre aux Etats-Unis une lettre du Rabbi Mordékhaï Yossef Eliézer, le fils de Rabbi Guerchon 'Hanokh, détaillant la technique de fabrication mise au point par son père.

Le dernier détenteur du secret du *Tékhélet*

Au printemps 1942, une à une, les lumières se sont éteintes dans le ghetto de Vladowa, petite ville de la région de Lublin. L'occupant nazi est dans la ville, et le *Judenrat*, l'administration juive aux

“Mais l'œuvre la plus importante de Rabbi Guerchon 'Hanokh, qu'il considéra comme une mission personnelle et providentielle, fut la recherche du 'Hilazon et du Tékhélet.”

LE 'HILAZON

ordres de l'oppresseur, tient le ghetto sous sa coupe. Seule une maisonnette est restée éclairée dans laquelle un petit groupe de jeunes gens sont assis en cercle. Au centre, un homme encore jeune aux traits volontaires, graves, décidés. Il parle, explique, enseigne, et les jeunes gens écoutent, notent et questionnent.

Cet homme, c'est Rabbi Chemouël Chlomo de Radzin, dernier chef spirituel de la dynastie. En cette soirée, il a décidé d'initier un petit groupe de ses élèves au secret de la fabrication du Tékhélet.

Rabbi Chémouël sait que la fin approche. L'ennemi nazi met à exécution son plan d'extermination. Mais lui, depuis le début de l'occupation, n'est pas resté inactif. Dès l'arrivée des Nazis à Radzin, il avait dispersé les 300 jeunes élèves de sa Yéchiva et commencé à organiser un réseau de secours, aide et réconfort aux innombrables réfugiés. Sans compter ni hésiter, il mettait ainsi en danger sa vie plusieurs fois par jour.

Les Nazis le poursuivent et il doit s'enfuir à Wladowa. Bien qu'enfermé derrière les murailles du ghetto, il persévère obstinément dans son œuvre d'assistance et de réconfort aux Juifs éprouvés. Toujours fougueux et direct, il critique les hommes du *Judenrat* et proteste publiquement contre leurs mesures injustes et criminelles. Les Allemands, le sachant à l'origine de cette révolte latente, le recherchent afin de mettre fin publiquement à ce mouvement d'opposition. Quand le

“Ce n'est que quelques semaines plus tard que les Allemands apprennent qu'ils ont été abusés. Le Rabbi, toujours en vie, continue à exercer sa tâche de berger fidèle.”

fidèle intendant du Rabbi a vent de la chose, il choisit de protéger son maître. Après s'être immergé au Mikvé, il revêt un linceul, un Talit aux Tsitsit teintées de bleu et va se rendre aux Allemands, prétendant être le Rabbi en personne. Il est aussitôt exécuté, devant tous les habitants de la

ville, réjouis de voir finalement vaincu le "Saint" des Juifs.

Ce n'est que quelques semaines plus tard que les Allemands apprennent qu'ils ont été abusés. Le Rabbi, toujours en vie, continue à exercer sa tâche de berger fidèle. Le 24 Iyar 1942, il organise un jeûne public de 3 jours, mais les troupes d'assaut allemandes envahissent le ghetto et il est arrêté.

Pendant 5 jours, il est détenu et torturé dans d'atroces conditions, pour être finalement exécuté devant tous les Juifs du ghetto. Avant de faire face aux balles de l'ennemi en prononçant le *Chéma' Israël*, il cria de ses dernières forces : "Frères juifs, ne cédez pas à ces assassins !"

**Dossier Kountrass
revisité par Torah-Box**



EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- **Dernières places en terre
et côte à côte**
- **Initiative validée par la mairie**
- **Démarches réalisées sous le
contrôle d'un avocat**
- **Possibilité d'achat groupé :
famille - communauté**

David Sportes, responsable de l'attribution



+33 1 76 43 09 80



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Je suis né dans une famille "traditionaliste"...

Je déchiffrai ce qui était écrit sur la couverture du livre : Téhilim du Roi David. Je me suis mis à lire, lire, lire... Soudain, j'ai ressenti un élan intérieur et je me suis adressé à Hachem : "Pourquoi, mon D.ieu, pourquoi ?"

Je suis né dans une famille traditionaliste. Chez nous, le Chabbath se résumait en un programme immuable : Kiddouch-kémia, couscous, boulettes et télé. Je suis l'aîné de 3 garçons et nous avons eu, mes frères et moi, une enfance ensoleillée et joyeuse, mais malheureusement éloignée de la Torah.

Bar-Mitsva, dans la joie ?

Un jour pourtant, quelques mois seulement avant ma Bar-Mitsva, tout a basculé. Ma mère est tombée gravement malade. Ce fut si soudain, si terrible, qu'aucun d'entre nous ne trouva la force d'y faire face. Nous assistions, impuissants, à sa souffrance et à sa dégradation.

Je crois bien que, dans ces moments-là, elle s'adressait à D.ieu, mais elle n'en parlait jamais et ne faisait certainement pas le lien entre ses prières et la pratique des Mitsvot, qu'elle ne connaissait pas vraiment.

Puis un beau jour, ma mère décida de retrouver ses manches et de préparer ma Bar-Mitsva. Nous étions tous ébahis de la voir tellement énergique malgré les traitements épuisants. La fête fut une véritable réussite, mais elle fut aussi une magnifique leçon de résilience, qui resta gravée dans les mémoires.

Le temps passa et grâce à D.ieu, ma mère guérit. Il y eut d'autres Bar-Mitsvot, et puis vint le temps des mariages.

Nous avons tous trois de bonnes situations, de bonnes épouses juives, de beaux enfants, mais nous avons oublié, semble-t-il, quelque chose d'essentiel lors de la maladie de ma mère et il fut décidé d'En-Haut que je devais subir une nouvelle épreuve pour m'en rappeler...

Urgence en salle d'accouchement

Ma femme et moi connaissions le bonheur d'avoir deux enfants magnifiques et nous attendions l'arrivée du troisième. Lorsque les signes annonçant l'imminence de l'accouchement se déclenchèrent, ma femme fut reçue rapidement en salle d'accouchement. Tout s'annonçait pour le mieux quand soudain, la situation a dérapé.

Les médecins me demandèrent de sortir en urgence, sans me fournir la moindre explication. J'entendis seulement les bip bip qui s'affolaient et je pris soudain conscience, avec effroi, que ma femme semblait subitement endormie. Je me retrouvai complètement désemparé, sans savoir vers qui me tourner.

Soudain, un homme vint me prendre le bras pour me faire asseoir. "Qu'est-ce qui ne va pas ?" me demanda-t-il. Il avait une longue barbe et une grande Kippa noire et, sans que je ne sache vraiment pourquoi, cela m'inspira confiance. "Ma femme est en train d'accoucher et tout le monde a paniqué et m'a fait sortir..." balbutiai-je. Il me tendit un petit livre en me disant : "Lisez ça et ça ira, si D.ieu veut."

En tête-à-tête avec Hachem

Je déchiffrai ce qui était écrit sur la couverture du livre : Téhilim du Roi David. Je me suis mis à lire, lire, lire... Soudain, j'ai ressenti un élan intérieur et je me suis adressé à Hachem : "Pourquoi, mon D.ieu ? Tu as failli prendre ma mère il y a quelques années, et maintenant, Tu veux prendre ma femme?"... J'éclatai en sanglots. "Je T'en supplie, aie pitié de moi ! Je n'aurai pas la force de subir une telle épreuve ! Je suis prêt à tout faire ! Dis-moi seulement qu'est-ce que Tu attends de moi..."

Avec les larmes aux yeux lui aussi, l'homme m'a pris dans ses bras comme si j'étais son frère. Il me parla avec beaucoup de délicatesse et m'expliqua que ce qu'Hachem attend de nous est écrit dans la Torah ; il suffisait de s'y référer pour connaître Sa Volonté et être ainsi quittes de nos obligations.

- Mais par où commencer ?

- Dites merci chaque fois que vous le devez, en disant les *Brakhot* avant et après manger et aussi chaque fois que c'est nécessaire. Vous avez dit tout à l'heure que votre mère a failli partir il y a quelques années, avez-vous seulement pensé à remercier D.ieu ?"

Je restai sans réponse. C'était tellement vrai ! Oui, me plaindre, ça je savais, mais Le remercier d'avoir sauvé ma mère... ! Touché par les paroles de cet inconnu, je murmurai : "Merci mon D.ieu..."

À l'instant même, la porte de la salle d'accouchement s'ouvrit et une infirmière m'annonça : "Félicitations, c'est une fille ! Et tout le monde va bien."

J'étais abasourdi lorsque mon ange gardien vint me serrer la main en me souhaitant *Mazal Tov*. Emus, nous échangeâmes nos numéros de téléphone.

Sobre, simple, majestueux

Quelques jours plus tard, mon nouvel ami m'appela et nous invita à la *Brit-Mila* de son fils, le huitième enfant d'une magnifique famille. Je me rendis seul à l'évènement, dans une petite synagogue du XIX^{ème} arrondissement parisien. Je fus grandement impressionné par

la modestie qui régnait. Comme était loin le monde du clinquant et de la bêtise... Là, tout était vrai, simple, incroyable ! Comment un tel monde pouvait-il exister si près de moi, sans que j'en aie seulement soupçonné l'existence durant tant d'années ?

Mon ami me reçut avec une joie sincère et me conduisit au buffet. C'était bon, sobre et authentique. Nous avons parlé tous les deux comme des amis de longue date. Je lui ai raconté ce que je vivais intérieurement ; il m'écouta attentivement et me dit qu'il souhaitait nous inviter pour un Chabbath, mon premier Chabbath...

Pendant les jours et semaines qui suivirent, j'appelais souvent Avraham et je lui posais toutes sortes de questions pour savoir comment sentir D.ieu, comme durant "l'incident" de la clinique ; il me guida.

Je me suis mis à parler à D.ieu tout le temps. Je Lui demandais qu'Il m'aide à parler à ma femme de ce retour stupéfiant et qu'elle veuille bien me suivre.

Le temps passa et je pris sur moi de commencer à respecter Chabbath. Ma femme ne posa pas vraiment de questions, mais je sentis qu'elle approuvait mes décisions. Nous avons continué progressivement ensemble, nous avons passé des *Chabbatot* mémorables chez Avraham et sa famille. Et nous sommes restés éblouis jusqu'à aujourd'hui, 15 ans plus tard, par l'intensité de la relation que nous entretenons avec notre Créateur, grâce aux *Mitsvot* !

Pour cela aussi, je Lui dis... Merci.

Léa Nabet

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



L'art de penser, parler et agir positivement

Fidèle aux cours du Rav du mardi pour les femmes, rue Cadet, pendant près de huit ans, je l'entends dire, en début d'année : "Nous allons étudier les lois du Lachon Hara', c'est-à-dire la mauvaise langue." Et là, je me suis dit : "Une année pour étudier ces lois ? C'est énorme !"

"Faire attention à ce qu'on fait rentrer dans la bouche, mais surtout à ce qui en sort", m'avait dit Rav Frankforter à l'époque où je créais une crèche parentale Cachère à Boulogne en 1989, avec d'autres futures mamans. Sur le coup, je n'ai pas bien compris le message, mais quelques temps plus tard, il est devenu limpide. (Il faut parfois du temps pour comprendre des paroles de nos Sages !)

Effectivement, il est important de respecter les règles de Cacheroute, mais aussi et surtout celles de Chemirat Halachon, ou du "bien-parler" !

Fidèle aux cours du Rav du mardi pour les femmes, rue Cadet, pendant près de huit ans, je l'entends dire, en début d'année : "Nous allons étudier les lois du Lachon Hara', c'est-à-dire la mauvaise langue." Et là, je me suis dit : "Une année pour étudier ces lois ? C'est énorme !"

La révélation

Pour moi, on pouvait résumer ces lois succinctement : "Ne pas dire du mal de son prochain", et c'est à peu près tout. Eh bien non, une année entière n'a permis que d'effleurer le sujet...

L'étude du livre du 'Hafets 'Haïm, spécialisé sur ce sujet, avec tous les cas possibles de paroles à bannir, a été une véritable révélation. Chaque cas requiert une réflexion et un temps de compréhension pour éviter de tomber dans le piège des mots dits trop vite, sans réfléchir aux conséquences possibles. Un trésor que l'on doit étudier pour grandir et faire grandir son environnement proche.

Progressivement, la mise en pratique de ces lois m'a fait changer radicalement mon mode de penser. Pourtant, instinctivement, je

m'éloignais déjà de tout ce qui était négatif. Mais le fait de ne plus dire ou de ne plus écouter de Lachon Hara' relève d'une vigilance de tout instant. Cela mérite une attention particulière au début. Les paroles prononcées ou entendues sont rarement le fruit de réflexions préalables. Or, cela requiert une veille réelle.

Parler positif, penser positif

Le fait de réfléchir avant de parler, nous amène à penser positivement sur des personnes ou des situations, en les jugeant Lékaïf Zekhout, avec des circonstances atténuantes. On n'est pas Hachem pour connaître la réalité des situations, ni pour les juger. Car souvent, on ne sait pas ce que peut être la vraie histoire ...

Par exemple, si je croise une connaissance dans la rue et qu'elle ne me dit pas "bonjour", je me dis qu'elle est myope et ne m'a pas reconnue ou bien qu'elle est préoccupée par quelque chose, etc.

Quelle merveille que de vivre dans le positif ! On ne "se prend pas la tête" avec des suppositions souvent infondées.

"Tourne ta langue 7 fois dans ta bouche" est un proverbe très utile et tellement vrai. Se demander, avant de dire quelque chose, si cela va faire avancer ou pas... Et souvent il est préférable de s'abstenir !

Même son enfant, qui a pu faire quelques bêtises, reprend confiance en lui si on ne le juge pas sévèrement, mais avec empathie et amour. Lui demander : "Que s'est-il passé?", écouter sa version et lui dire : "Ah bon, tu n'as pas fait exprès alors..." est, je pense, la meilleure façon de l'accompagner dans son chemin vers l'autonomie. Ne pas juger l'enfant mais l'acte qu'il aurait fait.



Loin des informations négatives véhiculées par les médias, uniquement préoccupés par la marche défaillante du monde (c'est l'infodémie, un nouveau régime !), je m'attache à voir le positif en chaque personne et dans chaque situation. Se concentrer sur la valorisation des individus dans ce qu'ils sont potentiellement leur permet de mieux grandir et moi de rester en paix avec eux.

Se valoriser soi-même, même dans nos imperfections, est aussi un moteur pour continuer notre route et nos tâches dans la joie.

La recette de l'harmonie

Le monde créé par Hachem est merveilleux. Le printemps se montre dans la nature, il est magnifique, avec des couleurs splendides. Le soleil réchauffe nos cœurs et l'amour que l'on donne et que l'on reçoit est si précieux. Alors remercier, être reconnaissant pour tout cela, est la première des actions à faire. Le matin, dire "Moda Ani" ("Je Te remercie") crée les prémices d'une belle journée.

Penser, parler et agir de façon positive est le meilleur médicament pour vivre en harmonie avec le monde autour de nous. Si je suis actrice de ma vie et que je joue le rôle principal dans le film que j'ai décidé de réaliser, je peux vraiment avancer. Mon environnement reflète mon état d'esprit. Si je souris, les autres sourient aussi, si je ris, les autres aussi... et si je parle positivement, les autres aussi... Alors qu'attendons-nous ?

Choisissons notre vie et son scénario ! Tout est là devant nous pour notre plus grand bonheur. À nous de vivre et de faire vivre notre environnement avec des mots d'encouragement et de dynamisme. Vive la vie au positif...

Si des mots négatifs me viennent à l'esprit, je me donne un gage, tel que mettre un euro dans une boîte dédiée à cela. Et petit à petit, je m'imprègne de bonnes pensées et paroles.

Pour conclure, tel un muscle que l'on entraîne chaque jour pour le fortifier, je travaille cet art de penser, parler et agir positivement. Je peux ainsi vivre de manière bien plus épanouie.

J'en profite pour rendre hommage au Rav Frankforter, cité plus haut. Il m'a guidée avec ses magnifiques enseignements. Il parlait souvent du Maguid de Koznitz en Pologne, d'où venaient mes grands-parents... Et j'avais soif d'apprendre encore et encore sur mes ancêtres bibliques et familiaux ainsi que sur leur apport au monde du Shtetl...

Et surtout, je le remercie pour son écoute active, lors de la création de la crèche parentale, où sont maintenant inscrites mes petites-filles, pour mon plus grand bonheur !

Je peux ainsi créer, moi aussi, à mon humble niveau, un monde merveilleux seulement par des mots choisis, à l'image d'Hachem qui créa le monde par les dix paroles...

Myriam Aïdan

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR

Torah-Box

MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Quel impact ont les malédictions ?

Quand mon mari est énervé contre quelqu'un, il lui arrive de maudire cette personne ainsi que toute sa descendance. Ça me dérange beaucoup, mais il le fait spontanément. Est-ce que c'est grave ? Est-ce que cela peut avoir une conséquence sur la personne ? Sur nous ? A part prier, que puis-je faire pour qu'il arrête ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Il est malheureusement assez fréquent de se trouver pris de colère et de s'emporter de la sorte. Il y a un éventail de raisons d'en arriver à ce stade, en commençant par un manque de *Emouna* profonde, c'est-à-dire (comme nous l'explique le *'Hinoukh*, Mitsva 241 au sujet de la colère) que nous devons avoir la certitude que tout ce qui nous arrive vient du Ciel et le fait de se mettre en colère ou maudire est le témoignage de notre désaccord avec ce qu'Hachem nous envoie, *'Hass Véchalom*.

De plus, nos paroles ont un impact sur les choses, et c'est d'ailleurs pour cela qu'Hachem a empêché Bil'am (*Parachat Balak*) de maudire le peuple d'Israël, car une mauvaise parole aura toujours un impact négatif. Aussi, si la personne maudite ne mérite pas cette malédiction, cette dernière se retournera, *'Hass Véchalom*, contre la personne qui l'a émise. Il faudrait donc, dans un premier temps, se retenir de maudire, ne serait-ce que 10 minutes, et se dire que dans 10 minutes on pourra maudire... En espérant que ce laps de temps sera suffisant pour raisonner et méditer sur les éventuelles répercussions néfastes que pourrait entraîner notre malédiction.

Rigoler dans la Havdala

Y a-t-il une source halakhique au fait de rigoler après la bénédiction de "*Haguéfèn*" dans la *Havdala* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Cette coutume, qui a pour but de commencer la semaine par un signe de joie, est mentionnée dans plusieurs ouvrages. Il ne faut pas en rire, à Dieu ne plaise, car la plupart des coutumes sont d'une importance majeure puisqu'elles ont été instaurées par des géants de la Torah durant les siècles passés (*Kéter Chèm Tov* de Rabbi Chem Tov Gahgin, vol. 1-2, p. 477 ; *Nétivot Hama'arav* de Rabbi Eliyahou B., p. 101, 204 ; *Noheg Bé'hokhma* de Rabbi Yossef Benaïm, p. 54).

A quel âge est mort Bil'am ?

Il est écrit dans un livre du Rav Munk que Bil'am serait mort à 32 ans, la référence rapportée est *Sanhédrin* 10, 2, mais en vérifiant, rien de tel ne s'y trouve. Pouvez-vous me confirmer cet âge ? Si oui, comment l'expliquer puisque la *Paracha* de *Balak* est censée se dérouler vers la fin des 40 ans dans le désert, et que Bil'am était déjà conseillé de Pharaon avec Yitro et lyov ?



Réponse de Rav Yé'hie Brand

Il est écrit dans *Sanhédrin* 106b : "Rabbi 'Hanina dit : Bil'am se fait tuer à 33 ans", et Rachi dit : "Rabbi 'Hanina n'est pas de l'avis de Rabbi Simaï, selon qui Bil'am a conseillé Pharaon ; d'après Rabbi Simaï, Bil'am a vécu beaucoup plus longtemps".

Quelle couleur protège du mauvais œil ?

Pouvez-vous me dire s'il existe une couleur qui protège du mauvais œil ? J'ai entendu dire que le rouge protégeait du mauvais œil. Est-ce vrai ? Existe-t-il une source talmudique ? Concernant le rouge, cela paraît étonnant, dans la mesure où cela attire l'attention.



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Il n'existe aucune source talmudique affirmant qu'une quelconque couleur protégerait du mauvais œil. Pour ce qui est de la couleur rouge, on peut même déduire des principaux commentateurs qu'elle ne protège en rien de mauvais œil (Rachi sur *Chabbath* 53a ; Rachba, Ran et Méiri *ibid.*). De plus, un vêtement de couleur rouge pose un problème de pudeur pour une femme, raison pour laquelle il faut s'abstenir de s'en revêtir (*Brakhot* 20a, 'Aroukh *ibid.* et Rama *Yoré Dé'a* 178, 1). Le Rav Wozner (*Chévét Halévi* 6, 24, 2) fait aussi remarquer que ce n'est pas l'appellation "rouge" qui importe, mais son aspect "tape-à-l'œil" ; ainsi, le rose fuchsia et l'orange fluo sont aussi à exclure. Votre étonnement est donc justifié dans la mesure où cette couleur attire l'attention ! Aussi, la *Tossefta* (*Chabbath* 8, 4) rapporte un avis interdisant explicitement le port du fil rouge, car cela s'apparente aux superstitions des non-juifs ("*Darké Emori*"), et tel est aussi l'avis de Rabbi 'Haïm Kanievski (rapporté dans "*Hatinok Vékelav*" 21) et Rav Chlomo Zalman Auerbach (*Hikou Mamtakim* vol. 1, p. 281). [A noter cependant que le *Béer Moché* et le *Rivénot Efraïm* tolèrent une telle conduite, en se basant sur la tradition de nos grands-mères.]

Le '*Hatam Sofer* (*Drachot* II, 244b) développe une autre idée, selon laquelle porter un habit de couleur rouge attirerait un mauvais *Mazal* (*Maadim*) sur la personne. Il faut savoir que le meilleur moyen d'être protégé contre le '*Ayin Hara*' est d'accepter l'accomplissement des *Mitsvot*.

Chabbath : mon frère a oublié son Mp3 sur mon lit

Durant Chabbath, je me suis rendu compte que mon frère a oublié son mp3 sur mon lit. Comment puis-je y dormir sans transgresser Chabbath ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Il suffit de déplacer le mp3 d'une manière inhabituelle et il sera permis de dormir sur votre lit. Vous le déplacerez soit avec l'arrière de la main, le pied ou avec le coude (*Choul'han 'Aroukh Harav* 276, 9 ; *Michna Broua* 308, 13 (fin) ; *Iguérot Moché, Ora'h 'Haïm*, vol. 5, 22, 8 ; *Or Létsion* vol. 2, 26, 7 ; *Or'hot Chabbath* vol. 2, p. 134 et 136 ; *Piské Téchouvot*, nouv. éd., 308, 12 et 14).

2. S'il ne s'agit pas d'un mp3 d'une grande valeur, il a le statut de *Kéli Chémélakhto Léïssour*. Il est donc permis de le déplacer d'une manière habituelle, étant donné que vous avez besoin de la place qu'il occupe (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* 308, 3 ; *Loua'h Hamouktsé*, p. 106, 518 et p. 61, 295).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Un bon gâteau pour une malade du Corona



Un homme raconte :

"Mon épouse a été testée positive au Corona. Elle dut rester en confinement dans sa chambre, triste et faible.

Pour la réjouir et l'encourager, je décidai de lui acheter un bon gâteau. Je m'adressai à l'excellent traiteur de notre quartier et lui demandai de me préparer un joli gâteau.

Il prépara le gâteau avec soin, et je lui payai 200 Chékels.

Lorsque je le remis à mon épouse, elle fut très émue, s'en réjouit beaucoup et me remercia chaleureusement.

Mon épouse demanda avant qu'elle ne touche au gâteau que j'en prenne la moitié. Mais puisque je souffre de surpoids et de diabète, je ne pris qu'une petite part, et la gardai au réfrigérateur afin de réciter dessus la bénédiction *Mézonot* pendant Chabbath.

Chabbath, je pris la part de gâteau, récitai la bénédiction, mais lorsque je la mis dans ma bouche, je la ressortis immédiatement, écoeuré... le gâteau était extrêmement salé et immangeable ! Le traiteur avait en fait échangé le récipient de sucre par celui du sel...

Dans ce cas, comment ma femme a-t-elle pu manger ce gâteau ? Très simple, étant malade du Corona, elle avait totalement perdu le goût et l'odorat !

J'appelai donc le traiteur, et lui expliquai son erreur. Il se confondit en excuses puis proposa : "Venez et je vous le rembourse intégralement."

Or, je doute si je suis en droit d'accepter ce remboursement. D'un côté, le gâteau que j'ai reçu était immangeable par un être humain, mais d'un autre côté, concrètement, ma femme étant malade, elle n'a rien ressenti (et elle était très heureuse du cadeau que je lui ai

fait). De ce fait, pourquoi ne paierais-je pas le gâteau ?"



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

La valeur d'un objet n'est pas évaluée selon le prix que l'acheteur est prêt à mettre (selon le profit retiré par l'achat), mais selon la valeur de l'objet sur le marché. Or le prix du marché n'est pas fixé d'après un seul homme (ou quelques personnes isolées), mais selon la majorité des gens (voir *Netivot*, ch. 148, petit alinéa 1). Dans notre cas, en réalité, le gâteau ne vaut même pas un centime, son acquisition revient à un "achat trompeur" et le pâtissier devra rendre toute la somme qu'il a reçue.

(Évidemment, même si un mari sait pertinemment que sa femme a perdu toute sensation de goût en raison du Corona, il ne lui aurait pas acheté un gâteau rempli de sel, car il s'attend à ce qu'à tout instant, son goût revienne. Il se peut aussi qu'elle partage le gâteau avec d'autres personnes, etc.)

Il est vrai qu'en mangeant, la malade a eu un certain profit ainsi que son mari dans le sens où le gâteau a réussi à réjouir son épouse et il devra peut-être payer une certaine somme pour ces profits.

Cependant, le règlement d'un "profit" n'est pertinent que lorsque le vendeur avait la possibilité d'en retirer un quelconque bénéfice, or ici, un tel gâteau n'a aucune valeur, et personne ne paierait ne serait-ce qu'un centime pour un gâteau de ce type. Il faudra donc rendre au client son argent. (Voir *Tossafot Roch*, dans *Ketoubot* 30b, titre "*Lo Tsrikha*")

En résumé : Le vendeur rendra à l'acheteur les 200 Chékels reçus en échange du gâteau.

Rav Its'hak Zilberstein





RECRUTEMENT !

Le groupe des centres de formations "les licornes françaises" déjà installé depuis 15 ans sur toute la France avec déjà 120 conseillers ! **RECRUTE ENCORE**

**150 conseillers CPF
et OPCO pro**
avec expériences

✓ PARIS ✓ LYON

✓ MARSEILLE

✓ Autres villes
sur demande après validation

En bureau fixe , hommes/femmes séparés
Ou depuis domicile

RECRUTE AUSSI

30 profils missions administratives
2 chefs plateaux



Salaires constatés en mai 2023

17500 € pour les hauts salaires
5000 € pour les salaires à mi temps

Jusqu'à 42 % sur chaque contrat signé !

**Prime de bienvenue
et de parrainage !!!**

N'hésitez pas ! Tentez votre chance !

ecole.1000formations@gmail.com





Risotto aux champignons truffés

Ce risotto aux champignons truffés est à la fois crémeux, parfumé et sophistiqué.

✂ Pour 4-6 personnes

🕒 Temps de préparation : 40 min

📊 Difficulté : *Moyen*

🍲 Temps de cuisson : 15-20 min



Ingrédients

- 300 g de riz rond
- 200 g de champignons frais coupés en lamelles
- 1 oignon haché
- 2 gousses d'ail émincées
- 4 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 l de bouillon de légumes chaud
- 120 ml de vin blanc sec
- 2 cuil. à soupe de beurre
- 60 g de parmesan râpé
- 1 cuil. à soupe de crème fraîche
- Quelques gouttes d'huile de truffe
- Sel et poivre
- Persil frais haché (pour la garniture)

Réalisation

- Dans une poêle, faites revenir l'oignon haché et l'ail émincé dans l'huile d'olive. Ajoutez les champignons et faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient dorés et tendres. Réservez dans un plat.
- Dans une autre casserole, chauffez le bouillon de légumes et maintenez-le chaud à feu doux. Dans la poêle, ajoutez 2 cuil. à soupe d'huile d'olive et versez le riz. Faites revenir le riz pendant environ 2 min, en remuant constamment, jusqu'à ce qu'il devienne translucide. Ajoutez le vin blanc et remuez jusqu'à ce qu'il soit absorbé par le riz.
- Ajoutez une louche de bouillon chaud au riz et remuez constamment jusqu'à ce qu'il soit absorbé à son tour. Continuez à ajouter le bouillon louche par louche, en remuant constamment, jusqu'à ce que le riz soit cuit *al dente*. Cela prendra environ 20 minutes.
- Une fois que le riz est cuit, ajoutez les champignons, le beurre, le parmesan râpé, la crème fraîche et l'huile de truffe. Mélangez. Salez et poivrez.
- Au moment de servir le risotto, garnissez chaque assiette de persil frais haché.

Bon appétit !

Murielle Benainous

 murielle_delicatesses_

Une bonne blague !



Un humoriste raciste et antisémite est en train de boire un café dans un bar situé juste en face de la salle où il vient de donner son dernier spectacle.

Un juif coiffé de sa *Kipa* entre dans le bar, s'installe au comptoir et demande un verre d'eau. L'humoriste s'adresse alors aux autres clients en levant fort la voix pour que toute la salle l'entende :

"Mesdames, messieurs, après le spectacle que je viens de donner et auquel la plupart d'entre vous avez assisté, je vous offre à tous, une boisson de votre choix... sauf à ce juif !"

Le juif le regarde en prenant son verre d'eau et dit calmement : "Merci".

L'humoriste le regarde avec insistance dans les yeux et lui dit en grimaçant :

"Tu as bien compris, tous sauf... toi."

Puis l'humoriste, s'écrit plus fort et avec encore plus de rage :

"Maintenant mesdames et messieurs, nous allons

passer à l'étape au-dessus... Je vous offre à tous le meilleur champagne de ce bar... sauf à ce juif !"

La centaine de fans présents sont encore plus heureux.... Et le juif s'adresse encore à l'humoriste en lui disant merci.

Enervé, ce dernier se tourne vers le barman après avoir payé une somme faramineuse et lui dit :

"Je ne comprends pas ce juif, je fais tout pour le rabaisser et l'humilier, et lui, il me remercie !"

Le barman lui rétorque : "C'est normal, c'est lui le patron !"



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Chlomo
ben Ginette

Emma Malka
bat Denise
Devorah

Elijahou
Raphaël
ben Myriam

Vanille bat
Aline-Clara
Benoudiz

Aba
ben Sarah

Moshe
ben Saada

Auriel ben
Zegdouda

Raphaël
Jonathan ben
Sandra Myriam
Simha

Yaacov
ben Avraham

Edwige Josiane
bat Josephine
Vandji

Edwige
Josiane Kwaou
bat Vandji
Josephine

Sarah Rahmona
Madeleine
bat Rivka

Jeanette
bat Ester

Marlène
Esther
bat Rachel

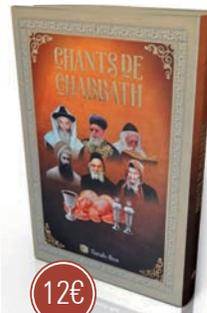
Avner
ben Zina

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

"Chants de Chabbath"



12€

Voici le livre-référence "Chants de Chabbath" qui vous sera utile durant cette sainte journée puisqu'il contient :

Le rituel classique, les Chants de Chabbath les plus célèbres et chantés, des Piyoutim de la famille Abi'hssira, une grande sélection de Chants Hassidiques. Chaque chant est précédé par un résumé explicatif sur celui-ci. Les chants sont également en phonétique. Chaque chant est numéroté et écoutable en audio.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

CAMPAGNE DE SOUTIEN 2023



Soutenez le Magazine Torah-Box

Chaque année, nous avons besoin de l'aide de chaque lecteur pour continuer la diffusion gratuite de votre magazine préféré...

Rdv sur

torah-box.com/soutien

ET FAITES UN DON

Scannez
pour participer



Perle de la semaine par  Torah-Box

"Le Chabbath est un rappel constant que nous sommes des créatures, pas seulement des travailleurs." (Rabbi Jonathan Sacks)

